

MOOC - LE RÉEMPLOI : MATIÈRES À BÂTIR

Séquence 5 : Retours d'expérience

Module 2 : Les Mureaux - MAP Métropole Architecture Paysage Script

RÉDACTEUR DU PRÉSENT MODULE :

CHARLES GLEIZES

Designer écoconception - Dauchez Payet

INTERVIEW DE :

LYDIE CHAMBLAS

Architecte et paysagiste associée - MAP Métropole Architecture Paysage

Comment est arrivée l'idée de faire du réemploi ?

L'idée de faire du réemploi est venue tout simplement de l'existence de cette maison en meulière sur le terrain ; un peu dinosaure dans ce tissu de grand ensemble.

Elle est venue aussi du fait que le pavillon en meulière c'est vraiment l'icône de la maison de banlieue en île de France, et puis aussi la raison est tout simplement les qualités plastiques et la pérennité de ce matériau.

Le réemploi a-t-il été un élément déclencheur pour faire gagner le projet ?

Le réemploi, un matériau déclencheur ?

Certainement, puisque ce projet a fait l'objet d'un concours lancé par l'immobilière 3F en 2007, et on a su par la suite que le réemploi de cette pierre meulière a participé au choix de notre projet.

Quels ont été les acteurs de la déconstruction ?

Donc les acteurs de la démolition sont tout ce qu'il y a de plus classique. C'est le maître d'ouvrage qui s'est occupé de la démolition en choisissant une entreprise très classique, simplement en lui donnant comme préconisation de mettre de côté la meulière pour un futur réemploi ; ce qui nécessitait donc un peu de délicatesse de la part de l'entreprise, chose effectivement difficile quand on connaît les entreprises de démolition.

Quelles étaient les conditions de stockage des pierres de meulière ?

Ces pierres de meulière, une fois démolies ont été stockées à l'extérieur, dehors, dans un dépôt de l'entreprise de démolition.

Quelle méthode et quels outils ont été utilisés pour la remise en état des meulières ?

Donc la remise en état de ces pierres meulière a été faite par l'entreprise Miotto, le maçon de l'opération ; il a remis en état ces pierres à la main, sans traitement chimique, avec un burin, et il en a éclaté certaines pour avoir des pierres de tailles homogènes.

Y a-t-il eu des échantillons de réalisés ?

Des échantillons de réalisés, il y en eu de nombreux, au moins trois ou quatre, pour le plus grand bonheur de l'entreprise Miotto qui en a quand même bavé sur le chantier, on peut quand même le dire ; puis on était très exigeants à la fois sur le plan de la mise en oeuvre et sur le plan plastique.

Quels sont les points de vigilances soulevés par le bureau de contrôle ?

Après, d'autre part, cette meulière est mise en oeuvre de manière classique, c'est-à-dire que c'est une paroi homogène qui est posée devant un voile en béton. Le voile en béton était nécessaire puisque l'aile en meulière que l'on a choisi d'habiller est en porte-à-faux donc le béton a un rôle structurel. Donc cette paroi est appareillée de manière traditionnelle, les pierres sont posées les unes sur les autres, et puis elle est simplement connectée au mur en béton par quelques fixations en inox qui évitent que la paroi verse. Le bureau de contrôle nous a simplement demandé de recouper cette paroi tous les étages ; c'est pour ça qu'on a imaginé donc de poser une cornière au milieu de l'aile du bâti et puis en bas du volume également.

Pourquoi avoir privilégié un usage en parement en non structurel comme l'existant ?

L'usage en parement a été privilégié, d'une part pour des raisons structurelles que j'ai évoqué précédemment sur l'aile en porte-à-faux et puis aussi sur le muret de clôture. C'est vrai que ce muret de clôture aurait pu être fait de manière plus traditionnelle, mais les deux faces de la meulière sont difficilement valorisables, la face côté intérieur du pavillon d'origine, c'est compliqué de récupérer ça de manière satisfaisante et donc c'était plus simple de recouler un petit muret, un petit voile en béton contre cette pierre meulière. On a choisi de positionner la face béton côté jardin, et puis aussi pour des raisons d'économie, on avait quand même peu de meulière, la maison n'était pas immense, et il fallait que l'on ajuste le volume de pierre avec le projet.

Quels sont les bénéfices liés à la démarche ?

Alors les bénéfices liés à la démarche de réemploi, ils sont nombreux ; le premier que j'ai envie d'évoquer est un bénéfice d'ordre mémoriel ; la propriétaire de la maison est venue à l'inauguration, elle était très émue de voir que l'on avait gardé des traces du lieu où elle avait vécu. Donc ça c'est une thématique que je pense très importante et que l'on évoque pas forcément assez souvent quand on parle de réemploi. Le deuxième est un peu dans la suite, c'est vraiment d'ordre poétique, c'est vraiment d'utiliser un matériau emblématique d'île de France. Et puis évidemment un bénéfice d'ordre qualitatif. Quand on retourne sur place cette pierre meulière, elle a dix ans, elle n'a pas bougé et je pense qu'elle n'est pas prête de bouger. Voilà, donc à ce niveau là, c'est vraiment une réussite. Et puis aussi un bénéfice en termes d'adhésion des habitants qui manifestement sont contents de vivre dans cet immeuble.

Cette adhésion transparaît dans l'enquête qu'a menée par l'observatoire de l'union régional des CAUE et puis le dernier bénéfice, le plus évident, j'aurai pu commencer par là, mais je termine avec, c'est de l'ordre de l'économie circulaire ; c'est effectivement intelligent et puis satisfaisant d'utiliser un matériau déjà là sur le site.